

Bessac : 38 ans, n'a jamais bossé, homo, islamo-collabo et maire PCF...



Le maire de Montreuil, Patrice Bessac, a donc eu son heure de gloire, ce jeudi soir, devant 3,5 millions de téléspectateurs, sur France 2. Quand le présentateur Karim Rissouli, proche des socialistes (ce que Sarkozy lui avait reproché), qui ne peut cacher, à travers quelques réflexions, son aversion pour la présidente du FN, lui donne la parole, le camarade a une mission. Il est le camp du bien, celui du « Vivre Ensemble », et il doit terrasser « La Bête Immonde » qu'incarne Marine Le Pen, celle qui ose vouloir interdire l'expression de signes religieux dans l'espace public.

<https://www.youtube.com/watch?v=0z1bb-L7azo>

Et il commence, larmoyant, à nous faire le coup de Latifa Ben Zlaten, la mère voilée du militaire assassiné par Merah, interpellant Marine : « Est-ce que vous allez lui arracher son voile ? ». Quelle est cette question imbécile ? D'abord, cette femme instrumentalise sans vergogne la mort de son fils pour faire de la propagande au service d'un islam de France et de paix qui n'existe que dans les fantasmes des enfumeurs de son espèce. En quoi le fait d'avoir perdu son fils l'exonérerait de la loi commune à tous ?

A juste titre, Marine le décalque, et lui fait remarquer qu'il a acheté la paix en bradant la laïcité aux islamistes, à Montreuil. Chose que Joachim Veliocas confirmera, dans un article rappelant des faits accablants pour Patrice Bessac.

<http://islamisation.fr/2017/02/09/la-mosquee-de-montreuil-sise-sur-un-terrain-municipal-pour-l-euroan-est-acquise-aux-freres-musulmans/>

Et là, comme un premier communiant qui aurait bien récité sa leçon, il ânonne que « dès que Madame Le Pen est en difficulté, elle raconte n'importe quoi ». Bof, c'est tout, bouffi ?

Il nous fait ensuite le coup des papillotes des Juifs, et bien évidemment du voile islamique des mamans musulmanes qui viennent chercher leur gamin à l'école. Du pathologique à deux balles, toujours au service de la même communauté.

Et c'est là que la lâcheté du maire communiste apparaît dans toute sa splendeur. Il ose, pour contester la loi que propose Marine, s'appuyer sur les états d'âme de quelques policiers de Montreuil, dont on devine aisément l'origine.

Il se ridiculise en n'employant jamais le mot « islam ». Il se planque derrière « fanatisme religieux », voire, comme à Sevran, derrière le mot « machisme ».

Et il nous vante la belle histoire des années 1980, du vivre ensemble et des enfants tellement heureux lors des mariages (quel rapport ?) pour dire qu'il ne supporte plus (pauvre chou !) le discours de Marine Le Pen, parce qu'il veut, lui, une France unie dans sa diversité. Bref, une France qui n'est plus la France. Bref, un discours de curé qui n'a plus rien à voir avec la réalité.

C'est à la fin de l'émission qu'on vérifie toute la duplicité (pour ne dire que cela) de Karim Rissouli, dont on se demande ce qu'il fait sur un tel plateau. Après avoir essayé, en vain,

de donner le dernier mot à Patrice Bessac, et avoir essayé d'empêcher Marine de lui répondre, il joue à l'imbécile, et pose la dernière question, émise pour gêner la candidate FN : alors, vous allez interdire les petites croix dans la rue ? Cela s'appelle un journaliste du service public, en mission...

Mais revenons au vaillant Patrice Bessac. Qui est donc ce garçon ? Il a 38 ans, et est maire de Montreuil depuis 2014. Il a adhéré au PCF en 1997, à l'âge de 19 ans. Son premier combat, qui montre l'ampleur de son engagement dans la lutte des classes : il anime le « Collectif de lutte contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ». On est bien loin de la phrase de Jacques Duclos, que je rappelais hier : « Comment vous, pédérastes, avez-vous le culot de venir nous poser des questions ? Allez-vous faire soigner. Les femmes françaises sont saines ; le PCF est sain ; les hommes sont faits pour aimer les femmes. »

Car le camarade Bessac est défini sur le site Wikipédia comme « ouvertement homosexuel ». J'ignorais qu'il y avait des homosexuels « ouverts » et des homosexuels « fermés ».

Sa brillante carrière de bureaucrate communiste défendant les minorités opprimées, prenant les bons wagons, peut commencer. Collaborateur au Parlement européen (une planque formidable, qui rapporte beaucoup) à 21 ans, et attaché de presse à Marie-George Buffet, la papesse communiste de l'époque, ensuite.

Et l'enchaînement classique, qui le mènera à la Région Ile-de-France, puis à la mairie, qu'il prendra en 2014 en trahissant le maire historique du PCF de Montreuil, Jean-Pierre Brard, arrivé largement en tête au premier tour. Alors que Bessac ne faisait que 18 % au premier tour, il nouera une alliance avec l'écolo Ibrahim Dufriche et l'ineffable socialiste Razy Hammadi, et réussira à coiffer Brard, et à prendre la mairie.

C'est donc cet homme, communiste, homosexuel, qui pactise avec les islamistes, à Montreuil, comme ses camarades du Parti

Toudeh l'avaient fait en Iran, en 1979, aidant l'ayatollah à prendre le pouvoir. Mais Bessac a juste oublié un détail : En Iran, on pend les homosexuels, qu'on accroche aux grues. Et les assassins ne s'appellent pas des fanatiques religieux, mais des musulmans.

Certains diront que le camarade Bessac a le droit d'être homosexuel et sado-masochiste. Mais seulement dans sa vie privée, pas quand il met la France en danger. On pourrait ajouter qu'il y a nombre d'homosexuels au sein du FN, et qu'aucun ne met en avant cette spécificité, ni n'a jamais milité contre de prétendues discriminations dues aux orientations sexuelles.

En tout cas, face à Marine Le Pen, le malheureux, avec sa tête de premier de la classe, n'a pas pesé lourd, et s'est fait même fait traiter de lâche, ce qui est une évidence. Et comme la présidente du FN est bien élevée, elle n'en a pas dit d'avantage.

Paul Le Poulpe